

caméléon



Katia Canciani

Illustrations de Roselyne Cazazan

Crinière au vent

1. Si j'avais un poney...



Extrait de la publication

Si j'avais
un poney...

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Canciani, Katia, 1971-

Si j'avais un poney...

(Caméléon)

Pour les jeunes de 8 à 10 ans.

ISBN 978-2-89428-972-3

Cazasian, Roselyne. II. Titre. III. Collection: Caméléon (Hurtubise HMH (Firme)).

PS8605.A57S54 2007

jC843'.6

C2007-940244-5

PS9605.A57S54 2007

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier des institutions suivantes pour leurs activités d'édition:

- Conseil des Arts du Canada;
- Gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ);
- Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC);
- Gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres.

Éditrice jeunesse: Nathalie Savaria

Conception graphique: fig. communication graphique

Illustrations: Roselyne Cazasian, Studio Kazaz

Mise en page: Martel en tête

© Copyright 2007

ISBN 978-2-89428-972-3

Dépôt légal/2^e trimestre 2007

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives du Canada

Diffusion-distribution au Canada:

Distribution HMH

1815, avenue De Lorimier,

Montréal (Qc) H2K 3W6

Téléphone: (514) 523-1523

Télécopieur: (514) 523-9969

Diffusion-distribution en Europe:

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris FRANCE

www.librairieduquebec.fr



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer par des professionnels est menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur.

Imprimé au Canada

www.hurtubisehnh.com

Katia Canciani

Illustré par Roselyne Cazazian

Si j'avais un poney...

caméléon 8 à 10 ans



Katia Canciani

Katia n'a jamais eu de poney lorsqu'elle était enfant. Devenue maman, elle a eu mieux encore : une petite fille qui adorait les chevaux ! C'est elle qui lui a inspiré cette histoire. Au fil des ans, grâce à sa fille, Katia a découvert tout un monde, rempli de bêtes magnifiques et de gens passionnés : le monde équestre. C'est celui que l'on retrouve dans *Si j'avais un poney...*, avec une petite touche de mystère et de magie en plus. Katia rêve de pouvoir acheter un poney à sa fille, un jour. Entre-temps, elle continue d'écrire des livres. *Si j'avais un poney...* marque le début de la série « Crinière au vent » et l'entrée en scène de son héroïne, Sonia D'Or.

*À ma fille Béatrice,
passionnée de chevaux
depuis sa tendre enfance.*

1

S'il suffisait de désirer des poneys...

« **S**i j'avais un poney, un vrai de vrai poney à moi, ça réglerait tous nos problèmes! » hurle Sonia.

— Ce serait juste un problème de plus, idiote, lui lance son frère Éric.

Les murs du petit appartement vibrent. Aussitôt, le voisin d'en bas cogne sur son plafond. TOC TOC TOC. Prenant le mors aux dents, Sonia saute à pieds joints sur le sol. BANG BANG BANG.

— Tiens! crie-t-elle.

Jamais Sonia n'a été aussi déchaînée. Ses yeux bruns étincellent de colère.

Leur mère s'apprête à s'interposer, puis elle se ravise. Elle se laisse tomber sur le canapé comme une vieille mouche essoufflée. «Mais quand est-ce que ces enfants vont se calmer ? pense-t-elle. Cette fin d'année est épouvantable.»

Sonia appelle sa meilleure amie au walkie-talkie :

— Peg, es-tu occupée ? J'ai besoin d'un petit pré tranquille. Je n'en peux plus !

C'est la mère de Peg qui leur a offert ce super moyen de communication. «Pour mettre un terme aux sonneries du téléphone», leur a-t-elle expliqué sans un sourire. Sonia croit que c'est la chose la plus gentille que madame Gase ait jamais faite.

— Tu peux venir, ma mère me coud un costume, répond Peg.

Sonia traverse la rue. Peg habite juste en face de chez elle, dans une belle maison beige et brune. Lorsque Sonia se pointe à la fenêtre de sa copine, celle-ci est en train de faire des exercices d'équilibre.

— N'as-tu pas peur de tomber? demande Sonia en enjambant la fenêtre ouverte.

La fenêtre, c'est le trajet le plus court jusqu'à chez Peg. Le plus sûr aussi: madame Gase ne peut alors empêcher les deux amies de se voir. Peg saute en bas de son ballon.

— Triple boucle piquée, annonce-t-elle en mimant une figure artistique.

Sonia admire sa grâce. Peg ajoute:

— Tu devrais essayer. L'équilibre, ça doit aussi être important en équitation.

Sonia secoue la tête.

— À quoi est-ce que ça me servirait? Un cheval, comme dit ma mère, ce n'est pas dans le budget pour un looong bout de temps...

Peg entoure les épaules de son amie.

— Il te faudrait...



— Un miracle ? l'interrompt Sonia.

La mère de Peg entre dans la chambre.
Pas de chance !

— Ton amie est encore ici ? dit-elle à sa fille sans même jeter un coup d'œil à Sonia.

— Elle vient juste d'arriver, maman, se défend Peg.

Madame Gase conclut froidement :

— Le souper est prêt. Merci pour ta visite, Sonia.

Sonia salue son amie et s'éclipse par le même chemin qu'elle a emprunté en arrivant.

— On se revoit demain à l'école alors... Bon entraînement de patinage artistique, ce soir.

Peg lui fait un double clin d'œil. C'est leur code d'amitié.

Sonia avale son assiette de macaronis au fromage tout en poursuivant la lecture d'un roman équestre. Elle dévore en ce moment la

série «Poneys de l'île des Sables». Elle rêve qu'elle est la jeune fille affrontant tous les dangers afin de sauver les poneys de la dangereuse montée du niveau de la mer qui menace d'engloutir l'île. Exceptionnellement, sa mère la laisse lire à table. «Pour avoir la paix», a-t-elle répondu à Éric lorsqu'il s'en est plaint. Sonia savoure chaque page.

Elle en a cependant assez du trio *livre-ordi-télé*. Elle se dit que si elle avait un poney, elle saurait comment occuper son temps libre autrement... Mais il n'y a ni cheval ni poney à la ronde. En fait, il n'y a même rien qui pourrait la rapprocher de ce monde hippique qu'elle aime tant. Sauf le pré d'en arrière, entouré d'une clôture blanche à la peinture défraîchie. Avant que leur nouveau quartier se construise, des chevaux devaient y brouter...

La mère de Sonia affirme que sa fille, toute petite, a dû être ensorcelée par les chevaux en trotinant dans une flaque de

potion magique. Son frère, pour la faire enrager, dit qu'elle a seulement dû marcher dans du crottin.

Heureusement, Sonia a sa chambre. Sa chambre, c'est un musée. C'est un monument à la gloire des chevaux. C'est presque une vraie écurie... Ce soir-là, Sonia s'y réfugie. Elle a vendu son temps d'ordinateur à son frère. Il la paie deux dollars de l'heure pour utiliser son temps à elle. Éric a droit à l'ordinateur entre 16 h et 18 h ; Sonia, entre 18 h 30 et 19 h 30. Depuis que leur mère a mis cet horaire en place, Sonia a amassé vingt dollars ! De toute façon, après l'affrontement qu'il y a eu au retour de l'école, ça ne la tente même plus d'aller fureter sur les sites équestres ou de jouer au « Grand National ».

Lorsque sa mère vient la border pour la nuit, Sonia fait semblant de dormir. En refermant la porte, sa mère murmure :

— Je comprends, Sonia, qu'à neuf ans, bientôt dix, se faire garder par son grand frère n'est pas très agréable... Mais je ne peux pas te payer une gardienne juste parce que vous vous chicanez tout le temps.

Sonia sait que sa mère fait de son mieux et que même avec ses deux emplois — à l'usine de textile et au restaurant du village —, leur budget est serré. C'est son frère, le problème. Éric est un égoïste. Après l'école, Sonia lui a simplement demandé de la laisser voir un truc sur Internet. Juste deux minutes : ce n'était pas beaucoup demander... et il a refusé ! Il a répondu, pour la narguer, qu'entre 16 h et 18 h, c'était « son heure ». C'est vrai... mais il avait déjà passé toute la journée devant l'écran parce qu'il a, lui, terminé son année scolaire. Si, au moins, sa mère s'était ralliée à elle. Même pas !

2

Un mardi couleur Émeraude

Ce matin, le ciel est aussi bleu qu'un ruban de deuxième place dans une compétition équestre. Sonia n'a pas fermé ses rideaux hier soir et la lumière crue l'aveugle. «Peg doit être sur la glace à cette heure-ci», songe-t-elle. Depuis que son amie a des entraînements le matin, Sonia doit aller à l'école en auto. Sa mère refuse que «sa fille» marche seule dans la rue. Elle la dépose avant de filer à l'usine. Par bonheur, à la fin des classes, Peg est là, et les deux copines peuvent revenir ensemble.

Sonia aimerait que sa famille soit aussi riche que celle de son amie. Sa mère pourrait alors lui acheter un cheval. Même un vieux canasson ferait son affaire. Même un poney au dos trop arqué pour être monté.

Sonia se lève et, comme à son habitude, va à la fenêtre. En regardant le pré derrière chez elle, Sonia croit rêver.

Il y a un poney. Non pas juste un poney, mais un poney de couleur grise. Non pas juste un poney de couleur grise, mais un poney connemara de couleur grise. Sonia se frotte les yeux, se pince le bras, se mord la lèvre, se pile sur le pied gauche : le connemara ne disparaît pas...

Sonia s'habille en quatrième vitesse, traverse la cuisine en dérobant un muffin aux bananes, salue sa mère et se rue à l'extérieur.

— C'est l'heure de l'école, dépêche-toi, Sonia, dit sa mère en sortant dehors quelques minutes plus tard.



— Mais, déclare Sonia... Il y a un poney dans le pré.

— Oui, répond sa mère sans prêter attention à ce que sa fille vient de lui dire. C'est bien beau, mais je vais être en retard. Et tu sais que j'ai une longue journée aujourd'hui.

Dans l'auto, Sonia ronge son frein.

— C'est la fin de l'année. On n'apprend plus rien à l'école... J'aurais pu rester à la maison, plaide-t-elle.

Sa mère éclate de rire.

— Avec ton frère? C'est toi qui m'as dit l'autre jour que tu allais rester en classe jusqu'à la dernière minute afin de te faire garder le moins possible cet été...

Sonia tournicote une mèche de ses cheveux. Elle se pose mille questions. Le poney sera-t-il encore là à son retour? À qui appartient-il? Qui l'a amené? Quand? C'est forcément cette nuit... A-t-elle entendu du bruit cette nuit? Non!

Peg attend son amie à la grille de l'école. Sonia lui explique son spectaculaire réveil.

— Un cheval? Derrière chez toi? s'étonne Peg.

Sonia le jure sur la tête de sa grand-mère. Peg n'en revient pas. Sonia encore moins.

Ce mardi est plus long que toutes les autres journées de l'année réunies, même si c'est la journée de jeux interclasses. Tout le monde s'amuse. Sonia, elle, a la tête ailleurs.

Entre deux activités, elle tente de mettre de l'ordre dans ses idées.

— Il est égaré ? avance Peg pour aider son amie.

— Possible, dit Sonia, mais alors il faudrait quand même que quelqu'un ait refermé la barrière derrière lui...

— Il est malade ?

— J'y ai songé, mais il a l'air en grande forme... On a peut-être voulu s'en débarrasser ? Ma mère dit que prendre soin d'un cheval est très dispendieux, sans compter le temps...

— C'est une manière de régler le problème rapidement, fait remarquer Peg.

Sonia réfléchit :

— Si c'était un problème d'argent, son propriétaire l'aurait vendu...



Achévé d'imprimer en avril 2009
sur les presses de Marquis Imprimeur,
Montmagny, Québec.